

CHAPITRE VII

LA PRÉPOSITION

310*. — Parmi les prépositions latines, les unes veulent leur complément à l'*accusatif*, les autres à l'*ablatif*; quelques-unes veulent après elles tantôt l'*accusatif* et tantôt l'*ablatif*.

311. Prépositions gouvernant l'*accusatif*.

1^o *Ad*, « vers » (avec une idée de mouvement).

Ex. : Je vais *vers* la ville, *eo ad urbem*.

— « vers, du côté de » (sans idée de mouvement).

Ex. : Vers la droite, à droite, *ad dextram*.

— « près de, chez. » Ex. : Je vais *chez* mon père, *eo ad patrem*. — La ville est située *près* de la mer, *urbs ad mare sita est*. — Il habite *près* du temple de Castor, *habitat ad Castoris*. (Cf. § 363, Rem. VII.)

— « dans » (très rare dans la langue littéraire).

Ex. : Aux champs, à la campagne, *ad villam*. (Surtout dans les formules comme *ad Castoris*, dans le temple de Castor. Voy. § 363, Rem. VII.)

— « jusqu'à. » Ex. : Cato vécut *jusqu'à* l'extrême vieillesse, *Cato ad summam senectutem vixit*.

— « vers » (en parlant du temps). Ex. : *Vers* le point du jour, *ad lucem*.

— « pour » (en parlant du temps). Ex. : Aimer quelqu'un *pour* un certain temps, *aliquem amare ad quoddam tempus*.

— « pour (juste à tel moment). » Ex. : Revenir *pour* les Ides d'Avril, *ad Idus Apriles reverti*.

— « pour, en vue de. » Ex. : Les choses utiles *pour* (en vue de) la guerre, *res ad bellum utiles*.

— « selon. » Ex. : Faire toutes choses *selon* la volonté de quelqu'un, *ad arbitrium alicujus omnia agere*.

— « en comparaison de » (devant le nom du terme qui est supérieur à l'autre). Ex. : La terre occupe pour ainsi dire un point (litt. : l'équivalent d'un point) *en comparaison* de l'espace qu'embrasse le ciel tout entier, *terra ad universi cæli complexum quasi puncti instar obtinet*.

— « en plus de, outre. » Ex. : En outre, *ad hoc*. (SALL., Jug., 34, 29.)

REMARQUES. — I. Au sens de vers, du côté de, *ad* est quelquefois accompagné de l'*adverbe versus* qui se place après le substantif (1).

Ex. : Vers (du côté de) la ville, *ad urbem versus*.

II. Au sens de jusqu'à, la préposition *ad* est souvent précédée de l'*adverbe usque* (2).

Ex. : Il vint jusqu'à la ville, *usque ad urbem venit*.

Je suis resté fidèle à mon serment *jusqu'à* cette époque-ci, *jusjurandum usque ad hanc ætatem conservavi*. (NEP., Hann., 2, 5.)

Apud, « près de, chez. » Ex. : Me voici *près* de toi, mon père, *adsum apud te, pater*. — Je dinai chez mon père, *cenabam apud patrem*.

REMARQUE. — *Apud* ne s'emploie régulièrement qu'à côté d'un verbe exprimant une idée de repos, et seulement avec un nom de personne pour complément. Des expressions comme *apud Salamina, apud Plateas*, à Salamine, à Platées, sont incorrectes, bien qu'on les trouve dans Cornélius Nepos.

(1) Quelques auteurs se servent de *versus* (*versum*) avec la valeur d'une préposition signifiant « vers, du côté de ». Mais cet emploi est rare et peu correct.

(2) L'emploi de *usque*, comme préposition, pour signifier « jusqu'à », soit en parlant de l'espace, soit en parlant du temps, est à peu près inconnu à la prose classique. — Remarquez que dans l'expression connue « jusqu'au troisième jour avant les calendes », *ad ante diem tertium Kalendas* (voy. § 522, Rem.), on supprime ordinairement *usque* devant *ad*.

2° **Ante**, « devant. » Ex. : *Devant* la porte, **ante portam**.

— « avant. » Ex. : *Avant* la guerre, **ante bellum**.

REMARQUE. — Quelques auteurs (mais jamais Cicéron, ni César) emploient **ante** au sens de par-dessus.

Ex. : **Ante omnes**, plus que tous les autres.

Post, « derrière. » Ex. : *Derrière* le dos, **post tergum**.

— « après. » Ex. : *Après* le dîner, **post cenam**.

Pone (rare), « derrière. » Ex. : Ses mains étaient liées *derrière* le dos, **vinctæ pone tergum manus erant**.

3° **Circa** et **circum**, « autour de. » Ex. : Denys avait *autour* de lui des gardes, **Dionysius circum se satellites habebat**.

REMARQUE. — On trouve chez certains auteurs (mais jamais chez Cicéron ni chez César) **circa** employé pour signifier, soit aux environs de, vers (telle ou telle époque), soit environ, à peu près.

Ex. : **Circa octavam horam**, vers la huitième heure.

Circa quingentas naves, environ cinq cents vaisseaux.

4° **Circiter** (rare), « aux environs de, » devant un nom de temps. Ex. : Aux environs de midi, **circiter meridiem**.

REMARQUE*. — Ordinairement **circiter** s'emploie comme adverbe dans le sens de « environ », devant un nom de nombre ou devant un nom de temps.

Ex. : *Environ* cinq cents, **circiter quingenti**.

Au milieu de la nuit *environ*, **media circiter nocte** (abl. de temps, voy. § 421).

5° **Intra**, « en dedans de » Ex. : *En dedans* des murs (dans l'enceinte des murs), **intra muros**.

— « dans l'espace de. » ou « en moins de. » Ex. : *Dans l'espace* de cent jours, ou *en moins* de cent jours, **intra dies centum**.

Extra, « en dehors de. » Ex. : *En dehors* des murs, **extra muros**.

— « en dehors de, sans. » Ex. : Être innocent (*litt.* : être *en dehors* d'une faute), **extra culpam esse** (1).

— « en exceptant » (rare). Ex. : *En exceptant* le chef, **extra ducem**. (Cic., *ad fam.*, VII, 3, 2.)

6° **Supra**, « au-dessus de. » Ex. : *Au-dessus* de la terre, **supra terram**. — Une raison qu'on doit considérer comme surhumaine, **ratio quæ supra hominem putanda est**.

— « en remontant plus haut que. » Ex. : Un peu *avant* notre temps, **paulo supra hanc memoriam**. (Cés., *B. G.*, VI, 49, 4.)

REMARQUES. — I. Devant un nom de nombre **supra** signifie plus de.

Ex. : *Plus* de vingt mille, **supra milia viginti**. (T.-Liv., XXX, 35, 3.)

II. Chez les prosateurs de l'époque impériale, on trouve **supra** pour signifier, à la tête de (tel ou tel service).

Ex. : Ceux qu'il avait *pour veiller* sur son sommeil, **quos supra somnum habebat**. (Q.-Cunæ, VI, 11, 3.)

Infra, « au-dessous de. » Ex. : *Au-dessous* du front sont les yeux, **infra frontem sunt oculi**.

— « à une époque plus basse. » Ex. : Homère n'a pas vécu à une époque (plus basse) *plus récente* que Lycurgue, **non infra Lycurgum fuit Homerus**.

(1) Tacite a dit avec quelque recherche : **magis extra vitia quam cum virtutibus**, exempt de vices plutôt que vertueux (*Hist.*, I, 49).

Subter (rare), « au-dessous de. » Ex. : Tenir les mains sous sa toge, *manus subter togam tenere.*

7° **Inter**, « entre. » Ex. : Entre la ville et le fleuve était une tour, *inter urbem et fluvium turris erat.*

— « parmi. » Ex. : Apollon vécut parmi les bergers, *Apollo vixit inter pastores.*

— « pendant. » Ex. : Pendant le combat, *inter prœlium.*

— « dans l'espace de. » Ex. : Dans l'espace de dix ans, *inter annos decem.*

8° **Cis et citra**, « en deçà de. » Ex. : César s'arrêta quelque temps en deçà du Rubicon, *Cæsar citra Rubiconem paulisper substitit.*

REMARQUE. — Chez les poètes et chez les prosateurs de l'époque impériale, on trouve *citra* employé pour signifier :

1° Avant (tel ou tel moment). Ex. : *Citra Trojana tempora*, avant (litt. : sans arriver jusqu'à) l'époque de la guerre de Troie. (Ov., *Mét.*, VIII, 365.)

2° Sans aller jusqu'à. Ex. : *Citra scelus*, sans aller jusqu'au crime. (Ov., *Trist.*, V, 8, 23.)

3° Sans. Ex. : *Plus usus sine doctrina quam citra usum doctrina valet*, la pratique sans la théorie a plus de vertu que la théorie sans la pratique. (Quint., XII, 6, 4.)

4° Abstraction faite de. Ex. : *Citra personas*, abstraction faite des personnes. (Quint., II, 4, 22.)

Trans et ultra, « au delà de. » Ex. : Les Germains habitent au delà du Rhin, *Germani trans Rhenum incolunt.* — Au delà de la montagne s'ouvrait une vallée, *ultra montem vallis patebat.*

REMARQUE. — Il est rare, à l'époque classique, qu'on emploie *ultra* en parlant du temps. Mais Quintilien (III, I, 9) va jusqu'à dire : *ultra Socraten*, au delà de l'époque où vivait Socrate.

9° **Per**, « à travers. » Ex. : Marcher à travers les flammes, *per flammam ire.*

— « pendant. » Ex. : Pendant le même temps, *per idem tempus.*

— « par le moyen de... » Ex. : Par la violence, *per vim.*

— « avec. » Ex. : Avec joie, *per gaudium.* — On fait tout avec désordre et précipitation, *per tumultum atque trepidationem omnia aguntur.*

— « au nom de. » Ex. : Au nom des dieux, *per Deos.*

REMARQUE*. — Remarquez encore l'expression *per me licet*, je t'en donne la permission (*m.*, à *m.*, il t'est permis grâce à moi).

10° **Præter**, « en passant à côté de. » Ex. : Il fit défilier ses troupes en passant à côté du camp de César, *præter castra Cæsaris suas copias traduxit.*

— « contrairement à. » Ex. : Contrairement à la coutume, *præter consuetudinem.*

— « excepté. » Ex. : Excepté vous, je n'ai aucun ami, *præter te nullum habeo amicum.*

— « outre. » Ex. : Outre Arioviste, il y avait dix cavaliers, *præter Ariovistum decem erant equites.*

— « au delà de, en surpassant. » Ex. : Plus que tous les autres (en surpassant tous les autres), *præter ceteros.*

11° **Ob**, « devant. » Ex. : Il eut souvent la mort devant les yeux, *mors ei sæpe ob oculos versata est.*

— « à cause de. » Ex. : A cause de cette chose (pour ce motif), *ob eam rem.*

— « sous l'influence de » (rare). Ex. : Sous l'influence de la peur, *ob timorem.*

REMARQUE. — Quelquefois, mais *rarement*, *ob* s'emploie avec le sens de « en vue de » pour remplacer *ad* et le gérondif en *dum* ou *causâ* après l'adjectif verbal en *-dus* (voy. § 314, Rem. I).

Ex.: *En vue de protéger les siens, ob suos tutandos.*

Propter, « à côté de. » Ex.: *A côté du rivage, propter litus.*

— « à cause de. » Ex.: *Je vous aime à cause de votre politesse, te diligo propter humanitatem tuam.*

12° **Juxta**, « à côté de. » Ex.: *Il plaça son camp à côté de la montagne, juxta montem castra posuit.*

REMARQUES. — I°. **Juxta** est ordinairement adverbe et signifie *tout près, tout contre*.

II. Chez les prosateurs de l'époque impériale, on trouve encore **juxta** employé avec les sens suivants :

1° « Immédiatement après. » Ex.: *Aussitôt après avoir jeuné, juxta inediam.*

2° « A l'approche de. » Ex.: *Vers la fin de sa vie, juxta finem vitæ.* (Tac., *Dial.*, 32.)

3° « Près de. » Ex.: *On fut tout près d'une sédition, juxta seditionem ventum.* (Tac., *Ann.*, VI, 13.)

4° « Presque à l'égal de. » Ex.: *On (y) respecte la parole humaine presque à l'égal de la religion, juxta divinas religiones fides humana colitur.* (T.-Liv., IX, 9, 4.)

5° « Conformément à. » Ex.: *Conformément à la recommandation de Thémistocle, juxta præceptum Themistoclis.* (Justin., II, 12, 25.)

6° « En raison de. » Ex.: *En raison du voisinage il avait des relations avec Ebutius, huic consuetudo juxta viciniam cum Ebutio fuit.* (T.-Liv., XXXIX, 9, 6.)

Prope, « près de. » Ex.: *Près de la ville, prope oppidum.*

REMARQUES. — I°. On dit aussi **prope ab**, avec l'ablatif. Ex.: *Près de la Sicile, prope ab Sicilia.*

II. Par analogie avec **prope** on construit avec l'*accusatif* le comparatif **propius**, plus près de, et le superlatif **proxime**, très près de.

Secundum, « le long de. » Ex.: *Le long du fleuve, secundum flumen.*

— « après. » Ex.: *Après la bataille, secundum prælium.*

— « après » (au figuré). Ex.: *Après toi, il n'y a rien que j'aime plus que la solitude, secundum te nihil est mihi amicius solitudine.*

— « d'après, conformément à. » Ex.: *Vivre conformément à la nature, secundum naturam vivere.*

— « au profit de. » Ex.: *Juger au profit de quelqu'un, judicare secundum aliquem* (terme de droit).

13° **Adversus** (**adversum**), « en face de. » Ex.: *En face d'Antibes, adversus Antipolim.*

— « envers. » Ex.: *La piété envers les dieux, pietas adversus deos.*

— « contre. » Ex.: *Faire la guerre contre les Romains, adversus Romanos bellum gerere.*

— « en regard de, en comparaison de » (rare). Ex.: *En regard de tant d'actions d'éclat accomplies par le peuple romain, adversus tot decora populi Romani.* (T.-Liv., VII, 32, 8.)

REMARQUE. — Au lieu d'**adversus** (**adversum**) on trouve, mais très rarement, **exadversus** (**exadversum**).

Ex.: *En face d'Athènes, exadversum Athenas.* (Nep., *Them.*, 3, 4.)

Contra, « en face de. » Ex.: *La Bretagne est située en face de ces contrées, Britannia contra eas regiones posita est.* (Cés., *B. G.*, III, 9, 10.)

— « contre. » Ex.: *Faire quelque chose contre l'intérêt public, facere aliquid contra rem publicam.*

Erga, « envers. » Ex.: *Mon amour envers (pour) vous, meus erga te amor.*

REMARQUE. — *Erga* s'emploie surtout quand il est question de dispositions bienveillantes. C'est par abus que Cornélius Népos a dit : *odium erga Romanos*, haine à l'égard des Romains (*Hann.*, 4, 3).

14° *Penes*, « au pouvoir de, entre les mains de. » Ex. : *Au pouvoir du préteur, penes prætorem.*

REMARQUE. — Dans certaines expressions, *penes* est synonyme de *in* avec l'ablatif.

Ex. : La faute en est à lui, *culpa penes eum* (= *in eo*) est.

312. Prépositions gouvernant l'ablatif.

1° *Ab* ou *a*, « de, en s'éloignant de, d'auprès de, de chez. »

Ex. : L'ennemi s'éloigna *de* ce lieu, *hostis ab eo loco recessit*. — Il établit son camp à trois mille pas du leur (*litt.* : *en s'éloignant* du leur), *milia passuum tria ab eorum castris castra ponit* (1). — Il vient *d'auprès* de César, *a Cæsare venit*.

- « du côté de. » Ex. : *Du côté de* la porte Colline, *a porta Collina*.
- « après, au sortir de. » Ex. : *Après* ce discours, il les congédia, *ab hac oratione eos dimisit*.
- « d'après. » Ex. : Il recueillit chez lui (le poète), qu'il avait reconnu précisément *d'après* son langage, *sermone ab ipso cognitum ad se recepit*. (*PHÈDRE, Fables*, IV, 22, 22.)
- « depuis. » Ex. : *Depuis* mon (ton, son) enfance, *a puero*. — *Depuis* notre (votre, leur) enfance, *a pueris*.

(1) L'emploi de *ab* dans les phrases de ce genre conduisit à dire par une sorte d'attraction : *ex eo loco ab millibus passuum octo* (*Cés.*, *B. G.*, IV, 22, 4), au lieu de *milia passuum octo ab* (ou *ex*) *eo loco*, à huit milles de cet endroit. Il en résulta que *ab* finit par signifier : « à une distance de »

Ex. : Ils attendaient l'arrivée des Romains à une distance d'environ deux milles, *a millibus passuum circiter duobus Romanorum adventum exspectabant*. (*Cés.*, *B. G.*, V, 32, 1.)

- « de, par » (à côté d'un verbe *passif*). Ex. : Je suis aimé *de* mon père, *amor a patre*.
- « du parti de, en faveur de. » Ex. : Être *du parti* de quelqu'un, *stare* (ou *facere*) *ab aliquo*. — Plaider *pour* l'inculpé, *dicere ab reo*.
- « pour ce qui est de, en fait de. » Ex. : Médiocrement pourvu *en fait* de savoir, *mediocriter a doctrina instructus*. — L'esclave qui est à mon service *pour* les courses, *servus a pedibus meus* (1). (*Cic.*, *ad Att.*, VIII, 3, 1.)
- « par l'intermédiaire de ». Ex. : Payer *par l'intermédiaire* de quelqu'un, *solvere ab aliquo*. (*Cic.*, *ad Att.*, VII, 18, 4.)

REMARQUES. — I. *Ab* au lieu de *propter*, à cause de, est rare et peu classique; de même, ni Cicéron ni César ne se servent de *ab* pour signifier *sous l'impulsion de*. Mais des expressions comme *ab ira*, *par colère*; *ab odio*, *par haine*, sont très fréquentes chez T.-Live.

II*. Devant une voyelle ou un *h*, on emploie toujours *ab*; devant une consonne autre que *h*, on emploie tantôt *a*, tantôt *ab*.

- Ex ou *e*, « en sortant de ». Ex. : Le chien sortit *de* l'eau, *canis ex aqua egressus est*.
- « du côté de ». Ex. : *Du côté* opposé, *ex adverso* (2).
- « depuis ». Ex. : *Depuis* ce temps-là, *ex illo tempore*.
- « au sortir de ». Ex. : *Au sortir* de la préture, *ex prætura*.
- « après ». Ex. : Attendre de jour en jour (*litt.* : un jour *après* l'autre), *diem* (§ 95) *ex die exspectare*. (Cf. plus loin, prépos. de, *Rem. I.*)

(1) En mot à mot : « l'esclave qui est à mon service *pour* ce qui est des pieds. » Cet emploi de *ab* pour marquer les fonctions d'un esclave devint très fréquent à l'époque impériale. De là les expressions abrégées *ab epistulis*, un secrétaire, *a codicillis*, un employé au bureau des requêtes, etc.

(2) Remarquez l'expression *unā ex parte*, « d'un côté, » et celles qu'on en a formées par analogie : *magna ex parte*, en grande partie, *omni ex parte*, à tous les points de vue, *ex parte*, en partie. Sur le modèle de *ex parte*, on créa des expressions comme *heres ex asse* (qui hérite d'un *as* par *as*), héritier de toute la fortune du défunt, etc.

- « d'entre. » **Ex.** : Un *des* esclaves de l'atrium au vêtement retroussé, **ex alticinctis unus atriensibus**. (PHÈDRE, *Fables*, II, 3, 44.)
- « de (marquant la *matière*). » **Ex.** : Un vase d'or, **vas ex auro**.
- « de, *c'est-à-dire* par suite de. » **Ex.** : Il mourut de ses blessures, **ex vulneribus mortuus est**.
- « selon, conformément à. » **Ex.** : Vivre *conformément* à la nature, **e natura vivere**.

REMARQUE*. — Devant une voyelle ou un *h*, on emploie toujours **ex** ; devant une consonne autre que *h*, on emploie tantôt **ex**, tantôt **e**.

- De**, « du haut de, en s'éloignant de. » **Ex.** : Du haut du mur, **de muro**. — Il s'en alla *de* la province, **de provincia decessit**.
- « d'entre, de. » **Ex.** : Une *des* autres, **de reliquis (1) una**. (PHÈDRE, *Fables*, II, 31, 43.)
- « d'après. » **Ex.** : D'après cette raison, **eā de causā**. — *Sous l'influence* de plusieurs raisons, **de causis pluribus**.
- « sur, au sujet de. » **Ex.** : Écrire *sur* (au sujet de) la vertu, **scribere de virtute**.

REMARQUES. — I. La préposition **de** entre encore dans un certain nombre de constructions intéressantes.

Ex. : Racheter les prisonniers en prenant sur les fonds publics, **redimere captivos de publico**.

L'après-midi, **de meridie** (en s'éloignant de midi). — Attendre de jour en jour (*litt.* : un jour après l'autre), **diem** (cf. § 423) **de die expectare**.

Faire la traversée pendant le mois de décembre (*litt.* : prendre sur le mois de décembre le temps nécessaire pour la traversée), **navigare de mense Decembri**. (Cic., *ad Qu. fr.*, II, 1, 3.)

Bien mériter de quelqu'un (*de la part* de quelqu'un), **bene mereri de aliquo**.

Je ne le connais même pas de figure, **eum ne de facie quidem novi**. (D'après Cic., *in Pis.*, 32, 81.)

Faire quelque chose de quelqu'un, **facere aliquid de aliquo** (au lieu de **facere aliquid aliquo**, voy. § 410).

(1) **Relicuis**, orthographe poétique au lieu de **reliquis**.

Dans ce dernier exemple, **de** marque proprement l'origine.
II. Dans la langue poétique, on trouve d'autres emplois de **de** que ne connaît pas du tout la prose classique.

Ex. : (Frapper) la terre *de* sa lance (**percutere**) **sua de cuspideterram** (Ov., *Mét.*, VI, 80), au lieu de l'ablatif sans préposition, v. § 410).

Un temple *de* marbre, **templum de marmore** (Virg., *Georg.*, III, 13), au lieu de **marmore** (§ 410).

Guirlandes humides *de* tes larmes, **de tuis lacrimis humida sarta** (Ov., *Trist.*, III, 3, 82), au lieu de **lacrimis** (§ 410).

Procul, « loin de. » L'emploi de **procul** avec l'ablatif seul, au lieu de **procul ab**, est une construction poétique.

2° **Præ**, « devant. » **Ex.** : Pousser le troupeau devant soi, **præ se armentum agere**.

— « à cause de. » (Seulement dans les phrases négatives.) **Ex.** : Les larmes l'empêchent de parler, **præ lacrimis loqui non potest** (*littér.* : il ne peut pas parler à cause des larmes.)

— « en comparaison de. » **Ex.** : En comparaison de la grandeur romaine, **præ Romana magnitudine**.

3° **Pro**, « devant. » **Ex.** : César rangea son armée en bataille devant le camp, **Cæsar exercitum pro castris constituit** (1).

— « sur le devant de. » **Ex.** : Parler du haut de la tribune (*litt.* : parler sur le devant de la tribune), **pro suggestu dicere**. — Lancer des traits du haut des (en se tenant sur le bord des) remparts, **pro mœnibus tela micare**. (Cés., *B. G.*, VI, 3, 6.)

— « à la place de. » **Ex.** : En guise de (à la place d'une) coupe, Diogène se servait de ses mains, **Diogenes pro poculo manibus utebatur** (2).

(1) Ceux qui défendent une place sont rangés **pro muris**, ceux qui l'attaquent sont rangés **ante muros**.

(2) Remarquez les expressions : **aliquem pro hoste habere** (mettre

- « pour (dans l'intérêt de). » Ex. : Mourir *pour* la patrie, **pro patria mori**.
- « selon, en raison de. » Ex. : *Selon* ses forces, **pro viribus**. — Je vous en conjure *en raison de* la grandeur du péril, **vos pro magnitudine periculi obtestor**. — Le combat fut plus terrible qu'on ne pouvait s'y attendre, *en raison du* nombre des combattants, **prælium atrocius quam pro numero pugnantium**. — Agir *en vertu de* ses pouvoirs (avec son caractère officiel de magistrat), **facere aliquid pro imperio**.

4^o **Cum**, « avec, en compagnie de. » Ex. : Je suis sorti *avec* mon père, **exii cum patre**.

REMARQUE*. — On dit **mecum**, « avec moi ; » **tecum**, « avec toi » ; **secum**, « avec soi ; » **nobiscum**, « avec nous ; » **vobiscum**, « avec vous ; » On dit **quocum**, « avec lequel ; » **quacum**, « avec laquelle ; » **quibuscum**, « avec lesquels ; » mieux que **cum quo**, **cum qua**, **cum quibus**.

Simul, « en même temps que. » (Seulement chez les poètes et chez Tacite.)

Sine, « sans. » Ex. : *Sans* espérance, **sine spe**.

REMARQUE. — Dans la langue *familière*, **absque** remplace quelquefois **sine**.

Remarquez les expressions suivantes, fréquentes chez les poètes comiques : **absque me** (**te**, etc.), **foret** ou **esset** (s.-e. **res**), (supposez que les choses se fussent passées ou se passassent) *sans moi, sans toi, etc.*

5^o **Coram**, « en présence de. » Ex. : *En présence d'un ami*, **coram amico**.

REMARQUE*. — **Coram** est proprement *adverbe* et signifie *en face, devant tous, publiquement*.

quelqu'un sur la même ligne qu'un ennemi), tenir quelqu'un pour ennemi ; **pro perfugâ ad eos venit** (Cés., *B. G.*, III, 18, 3), il vint à eux en se donnant pour transfuge (en jouant le rôle d'un transfuge) ; **pro prætore in Siciliam missus**, envoyé en Sicile avec des pouvoirs *équivalents* à ceux d'un préteur (en qualité de propréteur).

Palam, « en présence de. » (Seulement chez les poètes et chez Tite-Live.)

6^o **Tenus**, « jusqu'à », se met *après* son complément. Ex. : Ils étaient dans l'eau *jusqu'à* la poitrine, **pectore tenus in aqua erant**.

REMARQUE. — Dans la *langue poétique*, **tenus** est quelquefois construit avec le génitif.

313. Prépositions gouvernant tantôt l'accusatif, tantôt l'ablatif.

1^o **In**. — Avec l'*accusatif*, **in** signifie *dans, sur*, mais marque l'endroit dans lequel *on entre*, ou sur lequel *on monte* (question **quo**).

Ex. : Il entra *dans* la ville, **in urbem ingressus est**.
Il monta *sur* la colline, **in collem ascendit**.

Avec l'*accusatif in* signifie encore (*en allant*) *dans le sens de*, dans des expressions comme **in longitudinem** (Cés., *B. G.*, I, 2, 5), (en allant) dans le sens de la longueur.

En parlant du temps, **in** avec l'*accusatif* signifie *pour*.

Ex. : Nommer un dictateur *pour* six mois, **dictatorem in sex menses dicere**.

Fixer au mois de janvier la date de la vente, **auctionem constituere in mensem Januarium**.

In avec l'*accusatif* peut encore signifier *jusqu'au milieu de*.

Ex. : Faire durer l'entretien fort avant dans la nuit (*jusqu'à* la pleine nuit), **sermonem in multam noctem producere**.

Au sens figuré, **in**, avec l'accusatif, signifie *envers*, *contre*, *dans le sens de*, *en l'honneur de*.

Ex.: L'amour *envers* la patrie, **amor in patriam**.

La haine *contre* les ennemis, **odium in hostes**.

Nous avons encore le discours prononcé *pour appuyer* ce projet de loi, **exstat in eam legem oratio**.

Écrire un poème à la *louange* de quelqu'un, **carmen in aliquem scribere**.

Remarquez les sens dérivés que prend la préposition **in** avec l'accusatif dans quelques expressions.

Ex.: Le traité fut conclu aux conditions (*suivant* les conditions) suivantes, **in has leges ictum fœdus**. (T.-Liv., XXIII, 34, 4.)

La plèbe pourvut à ses funérailles au moyen d'une cotisation d'un sixième d'as *par tête*, **extulit eum plebs sextantibus collatis in capita**. (T.-Liv., II, 33, 41.)

Plus grand de jour en jour, **major in dies** ou **in dies singulos** (1).

Au sens figuré, **in**, avec l'accusatif, peut encore signifier *pour*, *en vue de*. Cet emploi, rare chez les bons écrivains, est fréquent à l'époque impériale.

Ex.: (Il les supplie) de ne pas se livrer aux ennemis pour être torturés, **ne se hostibus in cruciatum dedant**. (Cés., B. G., VII, 41, 3.)

Pour la perte des Grecs et des Barbares, **in perniciem Grajum et Barbarum** (2). (PHÈDRE, *Fables*, IV, 7, 41.)

(1) L'expression **in dies** ou **in dies singulos** ne s'emploie régulièrement qu'avec un comparatif ou qu'avec un verbe signifiant « grandir », comme **augeri**, **crescere**, etc.

(2) **Grajum**, **Barbarum** sont des formes *poétiques* au lieu de **Graiorum barbarorum**. Voy. § 46.

De même l'emploi de **in** avec l'accusatif pour marquer le *résultat* est rare à l'époque classique.

Ex.: Des maisons de campagne bâties sur le plan de villes entières (*litt.* : bâties de façon à atteindre les dimensions de villes), **villæ in urbium modum ædificatæ**. (SALL., *Cat.*, 12, 3.)

Virgile a dit de même **excisum... latus... in antrum** (*Æn.*, VI, 42), flanc (d'une montagne) creusé *en forme* de grotte.

Avec l'*ablatif*, **in** signifie *dans*, *sur*, mais marque l'endroit dans lequel ou sur lequel *on se trouve* pendant qu'on fait quelque chose (question *ubi*).

Ex.: Il se promène *dans* le jardin, **ambulat in horto**.
Un corbeau était perché *sur* un arbre, **corvus in arbore sedebat**.

REMARQUE. — On remarquera que les verbes **ponere**, *placer*, **deponere**, *déposer*, **reponere**, *replacer*, se construisent avec **in** et l'*ablatif*.

Ex.: Placer un livre *sur* la table, **librum ponere in mensâ**.

Mais **imponere**, *placer sur*, et **exponere**, *débarquer*, se construisent *plutôt* avec **in** et l'*accusatif*.

Ex.: Débarquer quelqu'un à terre, **aliquem in terram exponere**.
Mettre quelqu'un à cheval, **imponere aliquem in equum**.

Avec l'*ablatif*, **in** signifie encore *parmi*.

Ex.: Six mille hommes furent tués, deux mille cinq cents faits prisonniers; entre autres (*tournez* : *parmi* ceux-ci), quatre tribuns militaires, **cæsa (suscipit) sex milia hominum, duo milia et quingenti capti, in his tribuni militum quattuor**.

Avec l'ablatif, **in** prend aussi divers sens figurés.

Ex. : *In salute communi populus Romanus dolori suo maluit obtemperare, alors qu'il s'agissait du salut commun, le peuple Romain aime mieux écouter sa douleur.* (Cic., *p. leg. Manil.*, 49, 36.)

Idem **in bono servo dici solet**, c'est ce qu'on dit aussi d'ordinaire, à l'endroit d'un bon serviteur. (Cic., *de Orat.*, II, 61, 248.)

Sint misericordes in furibus ærarii, que l'on soit plein de compassion à l'égard des pillards du trésor public. (SALL., *Cat.*, 52, 12.)

Étant donné le mouvement violent de la mer, **in magno impetu maris**. (CÉS., *B. G.*, III, 8, 1.)

2° **Sub**. — Avec l'accusatif, **sub** signifie *sous*, mais marque l'endroit sous lequel *on se rend* (question *quo*).

Ex. : Descendre *sous* terre, **sub terram descendere**.
Au sens figuré, avec l'accusatif, **sub** signifie *vers*.

Ex. : *Vers* le même temps, **sub idem tempus**.

Il signifie aussi *après*.

Ex. : *Après* l'arrivée du préteur, **sub adventum prætoris**.

Avec l'ablatif, **sub** signifie *sous*, mais marque l'endroit sous lequel *on se trouve* (question *ubi*).

Ex. : Habiter *sous* terre, **sub terrâ habitare**.

Au sens figuré, avec l'ablatif, **sub** signifie *au moment de*.

Ex. : *Au moment* même de la proscription, **sub ipsa proscriptione**. (NEP., *Att.*, 12, 3.)

REMARQUE. — Dans Virgile **sub** avec l'ablatif signifie quelquefois « immédiatement derrière » (voy. *Æn.* V, 322), ou « en bas dans », « au fond de » (voy. *Æn.*, IX, 244).

3° **Subter**. — La préposition **subter**, sous, au-dessous de, s'emploie rarement. On la rencontre chez quelques prosateurs avec l'accusatif, même à la question *ubi*; la construction de **subter** avec l'ablatif est *poétique*.

4° **Super**. — Avec l'accusatif, **super** signifie sur le haut de, sur (à la question *ubi*, comme à la question *quo*).

Ex. : Un lion se tenait debout *sur* un jeune bœuf terrassé, **super juvenicum stabat dejectum leo**.
(PHÈDRE, *Fables*, II, 14, 1.)

Avec l'ablatif, **super** signifie au sujet de, dans la langue familière et chez les écrivains peu classiques.

Ex. : Je t'écrirai *au sujet de* cette affaire, **hac super re scribam ad te**. (Cic., *ad Att.*, XVI, 6, 1.)

Ceux qui avaient été envoyés *pour* le même objet, qui **super tali causa missi erant**. (NEP., *Pausan.*, 4, 1.)

REMARQUE. — Chez les écrivains de l'époque impériale *surtout*, on trouve encore **super**, employé dans d'autres acceptions.

1° Avec l'accusatif :

« au delà de ». Ex. : *Au delà de* la Numidie, **super Numidiam**.
(SALL., *Jug.*, 10, 5.)

« pendant ». Ex. : *Pendant* le dîner, **super cenam**. (Q.-CURCE, VI, 11, 27.)

« en plus de ». Ex. : *Outre* la maladie, **super morbum**. (T.-LIV., XXVIII, 46, 15.)

« au dessus de ». Ex. : Plus que tout le reste, **super omnia**. (T.-LIV., XXXI, 18, 3.)

« à la tête de ». Ex. : *Préposé* à l'arsenal, **super armamentarium positus**. (Q.-CURCE, VI, 7, 22.)

2^o Avec l'ablatif :

« sur » (construction poétique).

Ex.: Sur une couche de vert feuillage, fronde *super viridi*. (VIRG., Buc., 1, 80.)

« jusqu'au delà de. » Ex.: Jusqu'au delà de minuit, nocte *super media*. (VIRG., Æn., IX, 61.)

« en plus de. » Ex.: Outre cela, *super his*. (HOR., Sat., II, 6, 3.)

Causa, gratia. — Prépositions employées comme adverbès.

314*. — Les deux ablatifs *causa* et *gratia* se rapprochent, par leur sens, des prépositions. Ils se construisent avec le génitif et se placent après leur complément.

Causā signifie *en vue de*, et *gratiā*, *pour l'amour de*.

Ex.: Il a fait cela *en vue de* son salut, *salutis suæ causā id fecit*.

Il a fait cela *pour l'amour de* son fils, *fili gratiā id fecit*.

REMARQUES. — I*. *Causā* ou *gratiā*, avec le génitif de l'adjectif en -*ndus*, est une manière d'exprimer l'intention.

Ex.: Pour l'éprouver (le faux médecin), *ejus experiendī gratiā*. (PHÈDRE, Fables, I, 14, 6.)

II. A l'époque archaïque, et quelquefois chez Tite-Live, *causā* est remplacé par *ergo*.

Ex.: *En vue de l'honneur, honoris ergo*.

315*. — Beaucoup de prépositions s'emploient aussi comme *adverbès*. Telles sont : *adversus*, en face ; *ante*, auparavant ; *contra*, en face, d'autre part, au contraire ; *pone*, derrière ; *post*, après, derrière ; *prope*, presque ; *super*, dessus, en outre.

Ex.: Je vous avais écrit *auparavant*, *ad te ante scripseram* (cf. § 433).

On a vu plus haut que *circiter*, *juxta*, *coram*, *usque*, *versus* étaient *plus souvent* adverbès que prépositions.

REMARQUES SUR LES PRÉPOSITIONS.

316. Place des prépositions. — La préposition se place *ordinairement* devant son complément.

Toutefois les prépositions monosyllabiques sont souvent intercalées entre l'adjectif et le substantif quand on veut attirer l'attention sur l'adjectif.

Ex.: Après un petit nombre d'années, *paucos post annos*.

De même les prépositions *ante*, *circa*, *penes*, *ultra*, *contra*, *inter* et *propter* se placent quelquefois immédiatement après le relatif.

Ex.: Ceux *au milieu* desquels il se trouvait, *ii quos inter erat*.

REMARQUE. — Les poètes et les écrivains postérieurs à Cicéron, surtout Tacite, emploient souvent des constructions comme *Fæsulas inter Arretiumque*, entre Fiesole et Arezzo.

317. — Entre la préposition et son complément, on peut intercaler un génitif ou un adverbè.

Ex.: A cause des torts de ceux qu'il était venu trouver, *propter eorum ad quos venerat injurias*.

Pour vivre selon le bien et selon la règle, *ad bene recteque vivendum*.

318. Répétition des prépositions. — 1^o Un même complément ne peut pas se construire avec deux prépositions.

Ex.: Parler pour et contre *le général*, *contra ducem et pro duce dicere*.

2° La préposition ne se répète pas devant le relatif, quand le relatif est complément du même verbe que le démonstratif antécédent.

Ex. : Tes lettres ne m'ont jamais fait concevoir autant d'espérance que m'en donnaient celles des autres, *me tuæ litteræ nunquam in tantam spem adduxerunt quantam aliorum.*

(Cic., *ad Att.*, III, 19, 2.)

Il fut en butte aux mêmes haines que son père, *incidit in eandem invidiam quam pater.*

(NEP., *Cim.*, 3, 1.)

319. — Quand il y a lieu de joindre la conjonction *-que* à une préposition accompagnée de son complément, il faut observer la règle suivante :

L'usage semble demander qu'on dise *abque, adque, obque, subque*, mais avec les autres prépositions on peut ne mettre *-que* qu'après le complément.

Ex. : Et dans un banquet, *in convivioque.*

Prépositions dans les mots composés.

320*. — Les prépositions entrent dans la composition d'un grand nombre de mots, et surtout d'un grand nombre de *verbes*. L'union d'une préposition avec un mot simple pour former un mot composé peut amener : 1° un changement dans la forme de la *préposition*; 2° un changement dans la forme du *mot composé*.

I. — CHANGEMENTS DANS LA FORME DES PRÉPOSITIONS.

321*. — **Ab** devient **abs** (1) devant **c** et **t**.

Ex. : *abs-cedo*, je m'éloigne; — *abs-tineo*, je m'abstiens.

(1) **Abs** est l'ancienne forme de la préposition, qui s'est conservée dans certains cas. Ainsi on peut dire **abs te** au lieu de **a te**.

Ab devient **as** devant **p**.

Ex. : *as-porto*, j'enlève, j'emmène.

Ab devient **au** ou **a** devant **f**.

Ex. : *au-fero*, j'enlève; — *a-fui*, j'ai été absent (de **absum**).

Ab devient **a** devant **m** et **v**.

Ex. : *a-moveo*, j'écarte; — *a-vello*, j'arrache.

Partout ailleurs **ab** reste sans changement.

322*. — Quand **ab** entre dans la composition d'un mot, il marque la *séparation*, l'*éloignement*.

Ex. : *fero*, je porte; *aufero*, j'emporte loin de.
moveo, je déplace; *amoveo*, j'écarte, j'éloigne.

323*. — **Ad** devient *généralement* **ac** devant **c** ou **qu**.

Ex. : *ac-cedo*, je m'approche.
ac-quiro, j'acquiers en plus de ce que j'avais déjà.

Ad devient **af** devant **f**. Ex. : *af-fero*, j'apporte.

— **ag** — **g**. Ex. : *ag-gredior*, je marche vers (1).

— **al** — **l**. Ex. : *al-ligo*, j'attache à.

— **an** — **n**. Ex. : *an-necto*, j'attache à.

— **ap** — **p**. Ex. : *ap-porto*, j'apporte.

— **ar** — **r**. Ex. : *ar-ripio*, je tire vivement à moi.

— **as** — **s**. Ex. : *as-surgo*, je me dresse.

— **at** — **t**. Ex. : *at-tendo*, je tends mon attention vers.

Ad devient **a** devant **s** suivi d'une autre consonne.

Ex. : *a-spicio*, je regarde.

Partout ailleurs **ad** reste sans changement.

(1) **Ad** est réduit à **a** dans *a-gnosco*, « je reconnais ».

324*. — En composition, *ad* marque le plus souvent une idée de *rapprochement*.

Ex. : *mitto*, j'envoie ; *admitto*, je laisse venir à moi ;
j'admets auprès de moi.

rapio, je tire vivement ; *arripio*, je tire vivement à moi.

325*. — *Cum*, devant les *voyelles* et devant *h*, se change en *co*.

Ex. : *co-arto*, rétrécir.
co-eo, aller dans le même endroit.
co-inquino, salir.
co-operio, couvrir entièrement.
co-hibeo, contenir, maintenir (1).

Toutefois on dit *com-edo*, manger.
Devant une *consonne*, *cum* subit les changements suivants :

Il devient *com* devant une *labiale* (§ 7) ou devant *m*.

Ex. : *com-bibo*, boire avidement.
com-puto, compter, évaluer.
com-mitto, engager (un combat), etc.

Cum devient *col* devant *l*.

Ex. : *col-labor*, s'écrouler.
col-loquor, s'entretenir avec, etc.

Cum devient *cor* devant *r*.

Ex. : *cor-rado*, racler.
cor-rumpo, détruire, corrompre.

(1) *Cogo*, « je force », est pour *co-ago* ; c'est un composé de *ago*.

Cum devient *con* devant les *autres consonnes*.

Ex. : *con-certo*, combattre.
con-fido, avoir confiance.
con-juro, jurer ensemble.
con-tendo, tendre fortement.
con-venio, venir dans le même endroit.

Toutefois, on dit *co-gnosco*, connaître, et *co-nitor*, se raidir, faire des efforts (mieux que *connitor*).

326*. — En composition, *cum* marque quelquefois que plusieurs personnes font quelque chose *ensemble*.

Ex. : *con-juro*, jurer *ensemble*.
con-clamo, crier *ensemble*.

Cum marque plus souvent que plusieurs personnes ou plusieurs choses sont *rapprochées*.

Ex. : *con-venio*, venir *au même endroit*.
col-ligo, lier *en un seul faisceau*, etc.

Quelquefois *cum* ne fait que *renforcer* le sens du simple.

Ex. : *con-vello*, enlever *de force*, arracher.
con-clamo, crier *fort*, etc.

327*. — *De* ne subit pas de changement.
De marque mouvement *de haut en bas*.

Ex. : *de-duco*, tirer en bas.
de-mitto, envoyer d'en haut, faire descendre, etc.

De marque aussi *séparation*.

Ex. : *de-ligo*, détacher en cueillant, choisir.
de-minuo, retrancher de, ôter de, etc.